

Programme d'action Multi-musiques

PROJET DE RECHERCHE RELATIF À L'ÉDUCATION MUSICALE

Rapport rédigé par John Drummond, Coordinateur

Jusqu'à présent, le travail de recherche a été conduit sous deux formes: une enquête adressée à un échantillon de destinataires de vingt pays du monde entier, et la sélection et l'étude des articles et documents de conférences publiés au sujet de la diversité dans l'éducation musicale. Voici en résumé les conclusions que nous avons pu en dégager jusqu'à présent:

- la musique mondiale domine les programmes d'études
- les instituteurs ne sont pas convenablement formés pour l'enseignement de la multiplicité musicale dans les écoles
- en termes comparatifs, les moyens affectés dans les écoles à l'enseignement de la multiplicité musicale s'avèrent insuffisants.

A notre point de vue, dans le monde entier, les systèmes éducatifs font peu – ou ne font rien – pour encourager la diversité musicale.

Enquête

Malgré le nombre réduit des réponses reçues, notre enquête comprend des contributions venant de pays d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Asie, d'Afrique et d'Océanie. A mesure que nous recevrons des informations complémentaires, il sera intéressant de voir si nos premières conclusions sont validées. Les principaux résultats de l'enquête sont les suivants:

Genres musicaux enseignés dans les écoles:

Les genres musicaux le plus souvent inclus dans les programmes scolaires d'éducation musicale sont, par ordre décroissant:

- musique classique occidentale (la plus répandue)
- musique populaire internationale
- musique classique contemporaine
- musique locale traditionnelle
- musique locale populaire
- Jazz
- autres genres musicaux traditionnels (les moins répandus)

Genres musicaux enseignés dans les écoles normales:

Les genres musicaux le plus souvent inclus dans les programmes de formation des enseignants sont, par ordre décroissant:

- musique classique occidentale (la plus répandue)
- musique classique contemporaine
- musique locale traditionnelle
- Jazz
- autres genres musicaux traditionnels
- musique populaire internationale
- musique locale populaire (la moins répandue).

La comparaison des données collectées concernant ces deux catégories suggère:

(1) que les enseignants sont moins bien formés pour enseigner la musique populaire internationale que la musique classique contemporaine, même s'ils devront plus souvent enseigner la première que la seconde.

(2) que les enseignants ne sont pas convenablement formés pour enseigner les musiques locales traditionnelles ou autres musiques traditionnelles.

Ces conclusions sont confirmées par les résultats ci-après indiqués.

Eventail des ressources* disponibles pour appuyer la formation des enseignants

La plupart des ressources disponibles sont affectées, dans l'ordre:

- à la musique classique occidentale (la plus répandue)
- à la musique classique contemporaine occidentale
- au jazz
- à la musique populaire internationale et à la musique populaire locale
- aux musiques traditionnelles locales et autres (les moins répandues).

*Parmi les ressources figurent les instruments et le matériel d'étude (livres, cassettes, vidéos, etc.).

Eventail des ressources mises à la disposition des enseignants dans les salles de classe

La plupart des ressources disponibles concernent, dans l'ordre:

- la musique classique occidentale (la plus répandue)
- le jazz
- la musique populaire internationale
- la musique classique contemporaine occidentale
- autres musiques traditionnelles / musique populaire locale
- musique traditionnelle locale (la moins répandue).

Nous avons cherché à savoir si les genres musicaux les moins disponibles à l'école sont plus faciles d'accès pour les élèves dans la communauté. L'enquête suggère qu'il en est ainsi mais en partie seulement.

Genres musicaux accessibles au sein de la communauté

Les genres musicaux les plus répandus, pouvant être appris au sein de la communauté sont, dans l'ordre:

- musique classique occidentale (la plus répandue)
- musiques traditionnelles locales et musique populaire internationale
- jazz
- musique classique contemporaine occidentale et musique populaire locale
- autres musiques traditionnelles (les moins répandues).

De nombreux festivals et concours sont organisés pour tous les genres musicaux, favorisant l'apprentissage musical au sein de la communauté.

L'appui financier gouvernemental à l'apprentissage musical est canalisé vers la musique classique occidentale et classique contemporaine occidentale au détriment de tous les autres styles ou genres.

Conclusion

Afin de mettre en valeur et d'encourager la diversité musicale dans les systèmes éducatifs du monde entier, les gouvernements doivent assumer la responsabilité (a) de faire figurer obligatoirement au moins leurs propres musiques traditionnelles dans leurs programmes d'études, et (b) d'assurer la formation et les moyens financiers requis pour garantir l'enseignement de la diversité musicale tant dans les écoles que dans la communauté. Actuellement, les gouvernements ne s'acquittent pas de cette responsabilité. Le CIM a donc une tâche à remplir à cet égard.

Documents

Au cours de ces dix dernières années, un grand nombre de documents ont été distribués lors des conférences relatives à l'éducation musicale, et de nombreux articles ont été écrits dans la presse concernant les mêmes questions examinées dans l'enquête. Quelques-uns des

principaux documents seront mis à la disposition des participants à la séance relative à l'éducation musicale de la conférence de Montevideo.

Plusieurs de ces rapports concernent des aspects très sensibles qui relèvent de la mise en œuvre d'une plus grande diversité dans le cadre de l'éducation musicale.

- La diversité culturelle peut être considérée comme un aspect de l'identité: notre identité propre, en tant que personnes et groupes, est souvent définie comme quelque chose qui nous distingue de l'identité des autres, alors que l'identité des autres peut s'avérer essentielle pour la définition de la nôtre. Dans quelle mesure l'étude de la musique des autres représente-t-elle une menace pour notre identité propre?
- L'étude de divers genres musicaux est-il uniquement une extension des études sociales ou culturelles? Est-ce important, s'il en était ainsi?
- L'introduction de divers genres musicaux dans le milieu scolaire occidental, doit-elle être considérée comme une forme de néocolonialisme ou de recolonisation? Pouvons-nous accroître la diversité de l'éducation musicale sans pour autant diversifier l'éducation elle-même?
- L'élargissement de la diversité musicale signifie-t-il l'effondrement des barrières qui séparent l'éducation formelle de l'éducation informelle?
- Les cultures sont des organismes: elles grandissent et changent avec le temps. Le changement culturel résulte souvent des échanges culturels. L'introduction de nouvelles musiques dans les systèmes éducatifs, quels effets risque-t-elle d'entraîner sur les musiques elles-mêmes? Va-t-elle accélérer la création de nouvelles cultures musicales et la disparition des anciennes? Assure-t-elle les conditions nécessaires pour que la musique que nous enseignons aujourd'hui soit remplacée par d'autres? L'enseignement de la diversité musicale, favorise-t-il ou porte-t-il atteinte à la diversité musicale?
- Plus les musiques enseignées dans un temps limité sont nombreuses, moins nous accordons de temps à chacune d'entre elles. Vaut-il mieux avoir une petite connaissance d'une multiplicité de musiques ou une connaissance approfondie d'un petit nombre de musiques? Si nous estimons que mieux vaut centrer l'attention sur un petit nombre de musiques, comment choisir celles auxquelles il faudrait attacher la priorité? Est-ce important de savoir quelles sont les musiques retenues ou ce qui compte c'est d'en choisir plusieurs?

- Si les professeurs de musique ne sont pas suffisamment formés pour enseigner un éventail de musiques différentes, ne faudrait-il pas leur demander de travailler dans le domaine de leurs compétences, plutôt que d'essayer d'enseigner ce qu'ils connaissent mal?

D'autres présentations soulignent des questions pratiques.

- Où et comment les enseignants peuvent-ils acquérir les connaissances nécessaires pour enseigner un grand nombre de musiques, ou encore pour sélectionner les matériels d'étude appropriés?
- Qui doit prendre en charge la responsabilité de fournir les ressources nécessaires? Comment identifier ce qui est authentique?
- Comment impartir un enseignement respectueux des attitudes et de la propriété culturelles?
- Peut-on évaluer selon les mêmes standards l'apprentissage musical dans toutes les cultures? Dans quelle mesure les différentes musiques définissent-elles leurs propres méthodes d'évaluation?
- Comment peut-on juger la valeur des professionnels de la culture dans le cadre éducatif? Quels sont les aspects (financiers et éducatifs) à prendre en considération? Comment faut-il les envisager?

Conclusion

Ces questions et ces problèmes doivent être examinés et résolus au niveau local. Le CIM peut néanmoins jouer le rôle de chef de file, favorisant les débats et l'échange de vues sur le plan international. Il peut également proposer des solutions viables pour nombre de ces problèmes, mettant à profit les expériences et les exemples les plus fructueux recueillis dans le monde.

Nous espérons que la Conférence de Montevideo sera l'occasion d'enrichir et de développer encore plus ces réflexions, et qu'elle permettra l'élaboration d'un plan d'action efficace en faveur de la diversité musicale dans le monde entier. Le Groupe d'étude sur l'éducation musicale continuera de rassembler des données et des exemples de bonnes pratiques afin d'appuyer cette action internationale.

Traduit par Ana Guarnerio